

tortel
guillevic
réda
du bouchet
renard
ashbery
dupin
noël
daive
laude
deguy
venaille
roche
pleynet
roubaud

couturier
yurklevich
lucot
racine
faraggi
baysar
dib
lely
deJahaye
tarn
thomas
white
jacob
tardieu
valet
sanguineti
ray
bénézet
parant
duits
sept poètes

chopin
stétié
trotzig
duncan
rossi
middleton
grandmont
munier
détienne
garelli
van hirtum
serreau
tal coat
sautreau
guyon
minière
lascault
velter
lycophon
tortel
cixous

celan
belletto
forrester
somlyo
ollier
goux
alphant
serres
themerson
pound
métail
hölderlin
naffah
seuphor
lacoue-
labarthe

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h05

atelier
de création
radiophonique

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inin

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

rouche
maguire
guglielmi
heidsieck
mathews
brault
fayo
lapointe
porros
sarduy
mansour
roche
khaïr eddine
jouffroy
barthes
frénaud
pinget
waldrop
risset
dufrêne
jabès
janvier
oster noussoev
qui gnard
frémon
roudaut
sacré
hinostroza
sarraute
caillois
hocquard
koch
gaspar
stefan
chaillois
ristat
butor

deluy
bruckner
du bouchet
sojcher
juliet
trassard
gysin
la fontaine
suled
rouzier
macé
lucrèce
loreau
ben jelloun
camus
perec
laporte
remila
genette
esteban
de certeau
engelbach
chouraqi
verheggen
collin
bédard
beaudet
vargattig
finas
tâche
baudry
norge
glissant
heilin
bory
cholodenko

gaignebet
guez ricord
boyer
duault
lewinter
guillevic
linhartova
buin
boulanger
aigui
louis-combet
adoum
estager
uribe
bailly
petit
reverdy
cliff
arrabal
henric
thibaudou
palazuelo
albiach
blanchard
iommi
bélanger
collette
delvaille
brossard
torrigiani
jouve
lalonde
gette

ipoustéguy
michelena
prigent
robbe-grillet
milner
pavlovic

186.

semaine du
18 au 25 février 79

MIODRAG
PAVLOVIĆ



M I O D R A G

P A V L O V I C

présenté par
bernard Noël

textes de

marteau . frénaud . joue . d'aubigné

et de

miodrag pavlovic

... La poésie de Miodrag Pavlović porte la double marque de l'ancien et du futur; sa grandeur vient de ce qu'elle en résout la contradiction et, par-là, approfondit le présent, en lui donnant - déjà - quelque chose d'immémorial. Ainsi, elle rejoint d'un côté les grands poèmes anonymes, qui chantent l'origine et la fin (Upanishads, psaumes, livres des morts), et de l'autre, les formules magiques, les devinettes, les proverbes: tout le domaine du folklore ...

Bernard Noël

LE COMMENCEMENT DU POÈME

Une femme a passé le fleuve avec moi
sous le brouillard et la lune,
elle a passé le fleuve près de moi
et je ne sais pas qui elle est.

Nous sommes partis vers le mont.
Ses cheveux sont longs et jaunes,
intimes ses cuisses dans la marche.
Nous avons quitté les lois et la parenté,
nous avons oublié l'odeur de la table paternelle,
nous nous embrassons étonnés,
mais je ne sais pas qui elle est.

Nous ne reviendrons pas aux toits de la ville,
nous vivrons là-haut sous les étoiles.
Les armées ne nous trouveront pas,
ni les aigles,
mais un titan descendra parmi nous,
s'unissant à elle
tandis que je chasserai les sangliers.

Et nos enfants en de longues épopées
répéteront l'origine de cette tribu,
révérant les fugitifs et les dieux
qui avaient passé le fleuve.

65

Miodrag Pavlović

traduction Robert Martheau